

Notre rencontre avec Victoria Saavedra, victime de la dictature chilienne



Le mardi 19 décembre 2017, la classe de TS2 a eu l'honneur de rencontrer, lors d'une conversation Skype, Victoria Saavedra. Mais, qui est-elle ? Elle est une femme chilienne qui a vécu la dictature au Chili. A partir du 11 septembre 1973 sa vie fut complètement bouleversée. Son frère, José Saavedra Gonzalez, âgé de

seulement 18 ans, fut emprisonné, torturé et ensuite porté disparu ainsi que 25 autres hommes.

En effet, en cours d'espagnol, nous avons travaillé depuis quelques semaines sur le sujet de la dictature chilienne (1973-1990) : après un coup d'Etat à Santiago le 11 septembre 1973, Augusto Pinochet prend le pouvoir de force et instaure un régime militaire. Le gouvernement impose la répression des droits de l'Homme à travers l'ouverture de camps de concentration où seront torturés, séquestrés, et tués de nombreux chiliens.

C'est dans l'un de ces camps que disparaît le frère de Victoria, dénommé José Saavedra, à seulement 18 ans. Il aurait été fusillé le 19 novembre 1973. Il appartenait à un groupe d'étudiants d'extrême gauche qui venait en aide aux victimes de la dictature. Victoria avait une relation très fusionnelle avec son frère, malgré leurs 12 années d'écart. Sa mort n'ayant jamais été confirmée, et les faits ayant été tus et réfutés, Victoria commença à rechercher son frère.



Dans le désert d'Atacama, au nord du Chili, une fosse commune fut découverte en 1990. La salinité du désert permet de conserver les corps, qui ont donc pu être identifiés facilement : ils étaient des victimes de la dictature. Cette découverte révéla l'usage du désert comme cimetière afin de cacher les corps des victimes de la dictature. Victoria, ainsi que plusieurs femmes, filles, et sœurs de disparus, commencèrent à chercher les corps de leurs proches à Atacama.



Aujourd'hui, elles continuent cette recherche, seules : les organisations chiliennes refusent de les aider. De l'aube au soir, elles retournent la terre et espèrent trouver de nouveaux ossements ou parties du corps. Victoria n'a jamais trouvé le corps entier de son frère : seuls des parties de vertèbres et du crâne, des petits ossements, et un pied intact dans une chaussure furent déterrés.



Le pied fut le premier à être trouvé : Victoria le reconnut tout de suite et prit conscience de la mort de son frère grâce à cette première preuve de la vérité de son décès. Jamais des

corps entiers n'ont été retrouvés depuis la découverte de la fosse commune. Seuls des morceaux de crânes et de pieds sont trouvés, ce qui indique que les corps ont été déplacés par les militaires avec des pelleteuses.

Les classes de Terminale ont pu visionner le documentaire « Nostalgie de la lumière », un film documentaire qui retrace entre autre la vie des femmes d'Atacama, et leurs témoignages bouleversants. Cette rencontre avec Victoria, qui est apparu dans le film, nous a donc permis de comprendre l'aspect social et humain des effets de la dictature. Nous avons été très touchés par les propos de Vicky Saavedra, sa sincérité et sa transparence.



28 ans après la dictature, le pays ne s'est pas reconstruit. Aucune victime n'a obtenu justice, et le sujet de la dictature et de ses actes de répression sont tus et ignorés de tous.

La plupart d'entre nous, élèves de Terminale en France, n'avaient jamais entendu parler de la dictature de Pinochet. Même au Chili, les jeunes n'apprennent pas cette partie de leur histoire à l'école. Malgré tout, Victoria Saavedra espère que les nouvelles générations permettront la libération de la parole des victimes de la dictature militaire.



Nous tenons à remercier notre professeure Mme Noguchi qui nous a permis de faire cette inoubliable rencontre.